

APPROFONDISSEMENT - 14. « TRACES D'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE »

« Qui nous aide le mieux à découvrir le sens de notre expérience ? » « L'autorité suprême est celle dans laquelle nous trouvons le sens de toute notre expérience » (Traces d'expérience chrétienne – fiche 14). Les deux lettres qui suivent racontent la découverte de cette amitié pleine d'autorité, telle une nouvelle famille, qui rend possible de regarder en face une nouvelle fois les questions non résolues de la vie, même avec les parents.

Et toi, qu'est-ce que tu trouves dans notre amitié ?

J'ai découvert GS par hasard : avec une amie nous étions à l'extérieur de l'école parce que nous devions faire des révisions et nous avons vu un groupe de jeunes de notre école devant la grille : je me suis approchée d'une fille que je connaissais et lui ai demandé pour quelle raison ils étaient tous là. Elle m'a dit : « Entre et vas voir », ainsi nous sommes entrées et avons assisté à notre première rencontre.

J'ai été surprise par ce que j'ai vu : un groupe de jeunes qui s'écoutaient vraiment et se posaient les questions que je me suis toujours posées, moi aussi.

Jusqu'à ce moment j'avais toujours gardé ces questions en moi parce que, dans mon cercle d'amis, on considérait que j'étais folle de me les poser, mais ce jour-là j'ai trouvé qui peut me comprendre.

Mes amis sont les personnes typiques qui sont nées et mourront dans un petit périmètre autour de moi. Je pensais que c'était ça, mon monde, mais j'ai compris que je n'étais pas en train de vivre, que ce n'était pas mon chemin.

J'ai toujours rêvé de choses différentes des leurs, de sortir de mon quartier, de faire quelque chose de différent, d'aller à l'étranger. Maintenant j'ai trouvé qui me comprend vraiment.

Comme l'a dit une amie à une assemblée, je vivais avec les sous-titres sans le savoir, je pensais que la vie, c'était ça.

J'ai un caractère très renfermé, je ne raconte à personne mes affaires parce que c'est comme si la personne à laquelle je les raconte devait forcément ressentir de la « peine » ou du « chagrin » pour moi, et donc j'évite de le faire. Mais à GS j'ai trouvé des jeunes qui sont prêts à m'écouter, des personnes qui s'intéressent vraiment à ce que je pense et qui peuvent m'aider à trouver les réponses que je n'ai jamais trouvées.

J'ai continué à y aller avec intérêt, aussi parce que j'aime écouter ce que pensent les gens, mais je n'ai presque jamais parlé. Jusqu'à l'assemblée de samedi.

Tout d'abord, j'ai été frappée et fascinée par la quantité de personnes, même en dehors de la ville, qui viennent à ces rencontres pour parler et « se défouler/décompresser ».

La première intervention qui a été faite, celle de mon amie, m'a ouvert les yeux et je suis parvenue à mettre en discussion seize années de vie. Je sens que jusqu'ici je n'ai pas vraiment vécu, je ne me suis sentie vivante que par moments, et puis ? Rien.

J'ai compris que je n'étais pas vraiment en train de vivre et que toutes les choses que j'ai faites jusqu'ici ne sont que des choses futiles et inutiles même si je les croyais significatives. Les questions ont augmenté et j'ai une grande envie de connaître les réponses.

Une autre chose qui m'a frappée : c'est l'anecdote racontée par un prêtre pendant »

» l'homélie, celle des enfants et du train. Le train était entré dans une galerie et les lumières ne se sont pas allumées ; tous les enfants se sont agités, un seul est resté tranquille ; alors les enfants lui ont demandé pourquoi il était calme, et il a répondu qu'il était tranquille parce que c'était son père qui conduisait le train. Personnellement, j'ai été frappée parce que je ne comprends pas comment un enfant peut faire à ce point confiance à son père, car moi je n'ai pas un bon rapport avec lui et donc je me serais pas du tout fiée à lui. Au contraire, je me serais préoccupée encore plus.

C'est un sujet très lourd pour moi, j'ai même honte d'en parler.

Je ne sais pas où cela va me mener et quelle sera la suite de ma découverte. Je sais seulement que j'ai hâte de continuer et de répondre à plein de questions, mais aussi de m'en poser d'autres auxquelles trouver des réponses, et ainsi de suite.

Je voulais remercier tous ceux qui font partie de GS parce que vous m'avez, dans votre domaine, changé ma vie.

(Lettre signée)

Dimanche, je me suis sentie vraiment bien ! J'avais l'impression que nous étions tous « super unis », nous avons ri et plaisanté, mangé et bu exactement comme dans un repas typique du dimanche en famille ! Et j'ai compris ce qu'est cette nouvelle communauté, que j'appellerais plutôt une famille. Nous sommes tous des compagnons de voyage, nous sommes tous face au même Mystère et c'est cela qui nous unit ! Parce que nous sommes tous si différents, mais nous sommes tous dans un parcours où nous partageons le chemin ! Cela me rappelle le pèlerinage Macerata-Loreto : des gens que je ne connaissais pas me faisaient des sourires comme pour dire que nous étions en train de partager le même effort et que donc, d'une façon ou d'une autre, nous étions liés.

Après ce moment, je suis rentrée à la maison et j'ai pensé que j'aimerais que chaque dimanche soit comme celui-là ; mais ensuite j'ai pensé que je voudrais que chaque jour soit comme celui-là ! J'ai senti que j'appartiens à quelque chose et j'ai compris que chacun de nous était à cet endroit parce qu'il devait y être, parce que c'était indispensable. Je me suis sentie aimée aussi par celui qui nous a invités, qui non seulement nous a fait entrer chez lui et nous a préparé à manger, mais nous a aussi fait entrer dans son cœur !

Depuis dimanche, j'ai envie de vivre au maximum, de vivre chaque chose ! Je veux vivre profondément tout ce qui arrive, je veux connaître profondément les personnes, je veux entrer dans l'âme des choses et je sais que je peux le faire en suivant cette nouvelle communauté dans laquelle je me trouve !

(Lettre signée)